

L'individuation d'un étudiant de yeshiva

Nathan Ezra Rodrigue

ezrarodrigue@gmail.com

00972 0549208695

<https://www.nathan-rodrigue.com/>

Introduction.....	4
Le Crâne et le Jardin.....	10
Le crâne et le jardin.....	11
Considérations linguistiques.....	14
1. La séparation.....	14
2. L'amour.....	15
3. Le paradoxe.....	16
4. Le langage.....	18
5. Un vêtement.....	20
6. La vérité.....	21
7. Limite du langage.....	24
8. Jusqu'à l'absence.....	25
9. La vie sur terre.....	27
Le chemin et la marche.....	30
1. La sagesse et la terre.....	30
2. La sagesse et la tora.....	32
3. Deux modes d'existence - la marche.....	34
4. Le mode individuel - le chemin.....	36
5. Tora et chemin de la terre.....	38
6. Hanouka et Pourim - union des opposés.....	39
7. Deux plans.....	40
Le bouc émissaire.....	43
L'arbre interdit.....	54
1. Une interprétation dérangeante.....	54
2. Interprétation du Rambam.....	56
3. Interprétation du Maharal:.....	56
4. Interprétation du Ramban:.....	57
5. Interprétation du Ramhal:.....	58
6. Interprétation de Rabbi Haïm Vital:.....	60
7. Une interprétation synthétique:.....	61
Structures juives.....	68
1. Le monde des noms.....	69
2. Comme une pomme.....	70
3. Obéissance et Connaissance comme progression.....	71
4. Obéissance et Connaissance comme structure.....	73
5. Les deux Léviathans.....	75
6. La peau, la lettre et la parole.....	78
7. La maison, la grotte.....	79
Judaïsme et Intuition.....	82
Le dogme.....	83
La technique.....	86
L'intellect.....	90
La Emouna.....	93

Fin de l'intuition.....	95
Le rêve.....	97
Rapport au mal.....	101
Rapport au féminin.....	105
Les Symboles, lettre et nombre.....	112
Mon Mythe.....	120
Moi et totalité: commentaires.....	121
1. Contexte symbolique.....	121
a-l'inconscient.....	121
b-Mort et circoncision.....	122
c-Le mont Sinaï.....	123
d-Combat contre l'idolâtrie et le féminin.....	124
e-Bénédictio ou maledictio.....	125
2. Du Dieu qui vient du dedans.....	125
3. La Mère du monde.....	129
En bas de la montagne.....	132
1. Science et phénomènes psychologiques.....	132
2. La recherche honnête d'après Socrate.....	133
3. Comment savoir s'il y a une interprétation objective des rêves?.....	134
4. Du fait que l'inconscient n'est pas une partie du moi.....	135
5. Peut-on inférer l'existence d'une volonté divine dans l'homme?.....	136
6. Dans quelle mesure l'homme est-il libre?.....	137
7. Les degrés du mal.....	138
8. La confrontation.....	139
9. Le bien.....	140
10. L'intégration du mal.....	141
11. La conscience.....	142
12. L'esprit de la vallée.....	145
13. Le chemin et la vie.....	145
Le serpent et le bâton.....	147
1. La punition du serpent.....	148
2. Le dragon-force insurmontable.....	149
3. L'ouroboros-unité primordiale.....	152
4. Le sauveur.....	155
5. Le serpent et le bâton.....	157
6. La mort, le corps et l'individuation.....	159
Mon mythe.....	162
1. De l'Infini au moi - Le Père et la Mère.....	162
2. Le problème du mal - Le Fils et la Mère.....	164
3. L'amour enfoui dans la terre - Le Saint Esprit, la Gnose.....	167
4 Le rôle des mères - La fin du monde.....	169

Introduction

Il y a de cela plusieurs années, j'ai vécu pour la première fois, depuis que j'ai commencé à pratiquer la Tora, une crise religieuse qui a débouché sur un état dépressif violent mais court. Un jour, dans un bus vers Jérusalem, j'ai ressenti physiquement une sorte de spasme. Et soudainement j'ai senti que j'avais perdu la foi, j'avais l'impression que tout ce que j'avais appris tout au long de ces années ne valait rien. Cela n'était pas réfléchi mais seulement vécu, c'était spontané. Rapidement mon état s'est détérioré, je ne croyais plus en rien, et rien n'y faisait. Je pensais être un homme mauvais en proie au mal ou quelque chose dans le genre. Après trois semaines passées dans un état de tristesse intense et pesante, j'ai rêvé:

Un livre kabbaliste

Je croise un sage, il est kabbaliste. Il a un livre entre les mains que je ne connais pas et il me le donne.

D'après ce rêve, ma crise religieuse était le départ d'un nouveau mouvement de pensée qui me permettrait d'accéder à des connaissances que le rêve attribue mythologiquement à un kabbaliste. Le livre ici présent est ce nouveau livre encore inconscient en moi à l'époque, en germe au sein de ma crise spirituelle. Mais ce rêve ne suffit pas à l'époque pour me reconforter, d'autant qu'alors je comprenais encore mal mes rêves, la déréluction était inévitable. La souffrance ne cessait pas. J'ai alors eu ce rêve:

Une femme boiteuse

Je vois une femme rouée de coups, boiteuse, enfermée dans une université américaine. Cette femme est ma femme. Elle passe devant un tribunal qui accepte d'alléger un peu ses souffrances mais c'est tout.

Dans la réalité, j'étais loin d'être marié. Il s'agit de la femme intérieure, celle que Jung nomme l'anima. La souffrance de celle-ci est à l'image de mon état dépressif, sa souffrance est ma dépression. L'anima se manifeste la plupart du temps à travers la fonction sentiment d'un homme. Le fait qu'elle boite signifie

qu'elle n'a pas de prise sur le réel, je ne la laisse pas marcher avec moi. Je refoule mes sentiments, je veux tout contrôler par l'intellect, définir le monde tel que cela arrange au dogme et ensuite ne vivre que le dogme. Mais l'anima apporte un point de vue qui permet une relation avec l'inconscient. Mon état dépressif était une perception de cet autre point de vue et de sa distance par rapport à ma conscience à l'époque. Le fait qu'elle soit torturée dans une université américaine est un sujet en soi. Disons que les rêves s'opposent beaucoup aux universités aujourd'hui qui ne s'occupent essentiellement que de l'intellect et sans lien avec l'inconscient. Le fait que le tribunal allège sa peine signifie que ce qui joue le rôle de juge en moi, un peu comme le surmoi chez Freud, va alléger ma dépression, et ce fut le cas par la suite.

Plus tard j'ai même trouvé le moyen d'oublier cet épisode et de redevenir "religieux". J'ai alors eu ce rêve:

Équations et Professeur Indien

Me voici dans une prairie, une journée radieuse, le soleil irradie la prairie, il y a une barrière en métal face à moi. Pleins de gens attendent que je brise la barrière pour leur ouvrir un chemin. Je scie la barrière et m'efforce, mais cela reste vain. Alors je sors une hache et brise la barrière d'un coup. J'entends des applaudissements. Me voilà transporté par un hiatus dans la forêt. J'ai une valise à la main gauche. J'avance et vais à la rencontre de ma mère. J'ouvre ma valise noire, et sors une boîte blanche que j'ouvre devant elle et lui montre un fœtus recroquevillé sur lui-même, que l'on voit de dos dans la boîte blanche. Je lui dis que c'est mon enfant. Elle me dit qu'il est très malade et que je dois tout de suite l'amener voir un médecin. Ce que je fais et je me retrouve, toujours dans cette forêt, sous un arbre, devant un tronc coupé d'un autre arbre, avec des équations qui volent au-dessus de ce tronc. Il y a un professeur de mathématiques à droite de ce tronc. On dirait un indien d'Amérique. Je dois passer un examen et je vois deux chemins mathématiques se

dessiner au-dessus du tronc pour résoudre l'examen. Le professeur m'explique que le chemin le plus simple est celui de la majorité mais qu'il ne touche pas à la profondeur de l'équation, juste à la technique. L'autre chemin rentre en profondeur dans l'équation mais est dur. Il s'agit de suites mathématiques lorsqu'elles tendent à l'infini (qui paradoxalement, en tendant à l'infini tendent vers un nombre entier).

Je veux ensuite qu'il continue l'explication pour que je puisse choisir quel chemin emprunter, mais il se tait.

Il conviendrait de comprendre ce rêve de cette manière:

- D'abord la prairie, le soleil : C'est l'espace intérieur dans lequel je vis à l'époque du rêve, l'étude de la Thora, la lumière de la conscience claire. La barrière, le métal est dur, froid, c'est la barrière d'un intellect qui me dissuade d'explorer au-delà de cet environnement spirituel familier.
- Scier, c'est tenter de sortir doucement, alors que la hache représente quelque chose de plus violent et de plus énergique. Applaudissements, sans doute, parce que de très nombreuses personnes souffrent, limitées par une tradition figée dans les livres et qui ne donne plus accès au renouvellement, à l'enfant intérieur.
- La forêt, c'est le retour dans les profondeurs obscures de la psyché et de l'inconscient. On retrouve cette image dans les légendes où le héros, rejeté, se retrouve dans la forêt, par exemple Perceval dans la légende du Graal. C'est aussi un peu comme Jonas dans la baleine ou Joseph dans la citerne. C'est un espace obscur et le lieu d'une nouvelle naissance intérieure.
- La valise noire appartient à l'inconscient, mais la boîte blanche porte l'idée de purification et de lumière. Le fœtus est bien l'enfant porteur de l'individuation si on peut dire.
- Je le présente à ma mère, qui est ici ma propre fonction maternelle, et me conseille de m'en occuper, de donner vie en moi à cet enfant.

L'âge de cet enfant peut me donner quelques indications. En effet, remontant neuf mois en arrière, j'ai retrouvé un événement significatif, la dépression et la

crise religieuse dont j'ai parlé dans la première partie. La crise avait commencé exactement neuf mois avant le rêve, j'ai pu le vérifier car je tiens un journal.

- La suite est plus abstraite et difficile à commenter. Le tronc coupé représente un développement interrompu, le mien peut-être quand je franchis la barrière. En philosophie, on dit que les mathématiques représentent les lois fondamentales de l'univers. Dans le rêve il peut s'agir des lois archétypiques de la psychée. Jung dirait que le professeur de mathématiques est une partie logique de ma psyché pas encore différenciée. Et c'est aussi un indien d'Amérique, une partie irrationnelle de ma psyché, peuple très proche de l'inconscient, un peu comme les aborigènes. Donc une fonction d'enseignement et une complémentarité rationnel/irrationnel, qu'on avait l'habitude d'opposer.
- Il y a un examen et deux chemins mathématiques : personne pour m'instruire (ce thème revient dans plusieurs rêves dans lesquels je dois apprendre tout seul). Les deux chemins, Jung dirait que ce dédoublement indique le passage d'un contenu de l'inconscient à la conscience. Ce que le professeur explique est, en moi, déjà devenu conscient. Le chemin de la majorité est sans doute celui de la tradition figée dans les livres, largement ouvert à tous, mais il manque de profondeur, de transcendance. Les équations sont comme des chemins de vie, et les nombres sont les images des principes sous-jacents, mais pas dans le sens où le chemin d'une vie est déterminé seulement par la logique. L'autre chemin, dur, entre en profondeur, c'est celui de l'individuation. Il met en relation des nombres entiers (bien réels) avec l'infini, donc avec la transcendance. Et là le professeur se tait, parce que c'est à moi de choisir ce deuxième chemin et de le développer.

En somme, le rêve m'appelle à cultiver les fruits de cette crise, le bébé est en danger et je dois l'aider à grandir, contrairement à ma tentative de redevenir "normal". Il me mènera à mon grand travail sur les rêves et les religions. Par la suite, les rêves et les esprits des anges comme des morts s'occuperont de plus en plus de mon éducation, ou même de mon initiation. J'aurais de grands rêves, notamment un *dans lequel je suis appelé par la Mère du monde à découvrir un nouveau monde dans l'espace*. À la fin de l'écriture du dernier texte de ce livre, *un rêve me montra cette nouvelle planète que j'ai découverte, je voyais chaque région de celle-ci, je devais la présenter à des gens*. Ce livre est cette planète, les textes en sont les régions.

Ce livre est composé de trois parties. La première, *Le Crâne et le Jardin* est un recueil de textes qui tente de tisser une harmonie au sein du judaïsme entre un mouvement inconscient souterrain en train de germer et un mouvement conscient plus lié à la loi et à la tradition. Ces textes dénotent une évolution de la pensée. Cette harmonie ne subsistera pas dans l'ensemble suivant. La deuxième partie, *Judaïsme et Intuition*, fut rédigé dans un style différent, sous forme de points et d'aphorismes. Le but étant de formuler une critique, basée sur les rêves, et les sources juives, du judaïsme orthodoxe tel qu'il se présente aujourd'hui, qui puisse permettre de faire ressortir la part intuitive disparue du judaïsme. Au-delà de la critique, se trouvent dans ces textes de nouvelles idées autour de sujets tels que les rêves, le mal, le féminin et autres. La troisième, *Mon Mythe*, est un ensemble de réflexions basées sur une inspiration qui se situe en lien direct avec l'inconscient et n'essayent plus de justifier une tradition stérile. Les réflexions sont plus sérieuses, plus proches de la recherche et peut-être plus originales. Les grandes questions religieuses demeurent les questions qui sous-tendent ces textes.

Ces textes ne prétendent à aucune certitude théologique, ils sont un reflet de mon cheminement intérieur, une exploration de l'individuation. Ils expriment mes questionnements, mes perceptions de l'inconscient au fil des drames que je vis en parallèle, tandis que je poursuis l'approfondissement de l'équation flottant au-dessus de l'arbre. Je ne cherche pas à énoncer de vérités métaphysiques, mais à partager des visions de l'âme. C'est ainsi que mon dernier texte, aboutissement de cette recherche, s'intitule *Mon Mythe*. Au fil des pages, je m'éloigne des certitudes traditionnelles pour descendre dans les profondeurs, pour chercher le féminin, la Mère du monde, et explorer les rapports entre les instincts, la loi et la psyché. Je m'oriente vers la sagesse plutôt que la connaissance théorique. Ce livre devient de plus en plus un reflet de mes expériences vécues, de mes rêves et visions, et de moins en moins une œuvre façonnée par la lecture de livres. Il présente un dialogue constant avec l'inconscient. Ce n'est pas un livre jungien à proprement parler, mais un témoignage personnel, parfois contradictoire, où certaines idées initiales ne sont plus celles que je défends aujourd'hui. Cependant, je les laisse telles quelles, car elles font partie intégrante du mouvement qui m'a conduit ici. Les trois derniers textes, et en particulier le dernier, sont pour moi l'aboutissement de cette quête. Ils intègrent des thèmes récurrents qui jalonnent mon mythe personnel : la peau, les serpents, le vêtement de Dieu, la pomme d'or, la lutte contre un mal plus grand que l'homme, les rêves, la Mère du monde, la vie vécue face à l'intellect

solitaire, le judaïsme face au christianisme, le chemin individuel, la passivité...
Ce livre est le fruit de cette rencontre essentielle avec l'inconscient.

15 Octobre 2024

Jerusalem